

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

PDG : condamnation énergique des "manœuvres d'intimidation et de diversion" de certains acteurs politiques

AU cours d'une déclaration, le secrétaire général de cette formation politique, Steeve Nzegho Dieko, a marqué l'indignation et la réprobation de l'ensemble des militants face à ces attitudes de nature à "abaïsser le débat public".

J.KOMBILE MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

PAR le biais de son secrétaire général, Steeve Nzegho Dieko, le Parti démocratique gabonais (PDG) a condamné, vendredi dernier, "avec force les manœuvres d'intimidation et de diversion de certains acteurs politiques qui visent à créer un climat de psychose au sein de la population en cette période préélectorale".

S'il n'a pas pointé du doigt certains acteurs politiques en particulier, l'on ne peut s'empêcher de souligner que cette sortie du secrétaire général du PDG s'est déroulée quelques heures après l'incident survenu, ce jour-là, au Palais Omar-Bongo-Ondimba, siège du Sénat.

Et au cours duquel certains leaders des partis politiques de l'opposition avaient quelque peu perturbé la fin de la session extraordinaire de l'institution en dénonçant, selon eux, "les modifications des dispositions électorales par le gouvernement à quelques semaines de la tenue, le 26 août prochain, des élections présidentielle, législatives et locales dans notre pays". Une chose, avaient-ils laissé entendre, contraire aux dispositions légales en vigueur.



Le secrétaire général du PDG, Steeve Nzegho Dieko, lors de sa déclaration.

Une dénonciation qualifiée par certains observateurs de "coup d'éclat médiatique". D'autant que selon eux, "l'opposition ne dispose guère de moyens et d'arguments pour faire changer la donne".

Quoi qu'il en soit, tout en ré-

affirmant l'attachement de sa formation politique aux valeurs démocratiques, l'orateur a marqué son étonnement et sa réprobation face aux "comportements et autres attitudes pour le moins indignes affichés par certains acteurs politiques".

"Le combat politique n'autorise pas toute forme de transgressions. L'invective, l'injure, les postures agressives et populistes sont de nature à attiser inutilement les tensions. Les acteurs politiques doivent, en toutes circonstances, faire preuve

de réserve et de retenue. Ils doivent se soumettre à une exigence d'exemplarité pour éviter constamment d'abaïsser le débat public mais bien au contraire se hisser à la hauteur des enjeux que requiert le développement du Gabon", a-t-il martelé.

Et d'ajouter : "Soucieux de préserver le climat de paix et d'entente cordiale qui a toujours existé dans notre pays, nous devons, au-delà de nos clivages, faire preuve de vigilance et discernement pour magnifier l'unité et la cohésion nationale si chères à chaque Gabonais et en particulier au président de la République, Ali Bongo Ondimba".

Ce faisant, le PDG joue pleinement son rôle d'alerte et d'éveilleur des consciences en mettant en garde l'opinion publique nationale contre les dérives et dérapages de certains hommes et femmes politiques susceptibles d'ébranler, de quelque façon que ce soit, notre vivre-ensemble. D'autant plus que l'environnement socio-politique actuel, hautement sensible, pourrait exacerber les passions.

En tout état de cause, Steeve Nzegho Dieko a appelé l'ensemble des militants, Gabonais et Gabonaises animés "par la volonté de développement et de paix, à se mobiliser massivement durant la campagne électorale afin d'assurer une victoire qui s'annonce éclatante et sans bavure" à leur champion. Non sans s'être réjoui de l'heureuse décision du chef de l'État de "se porter candidat pour poursuivre l'œuvre de construction nationale qu'il mène avec abnégation et dévouement à la tête du Gabon".

"Dans le contexte géopolitique actuel marqué par la montée des périls liés à la multiplication des conflits et leur impact au plan économique d'une part et, d'autre part, la complexité des enjeux de développement économique, Ali Bongo Ondimba, en homme d'État expérimenté, constitue l'atout décisif pour l'avenir de notre pays", a-t-il indiqué.

Contrepoint

Quid du Code de bonne conduite ?

J.K.M
Libreville/Gabon

COMMENT ne pas être du même avis que le secrétaire général du Parti démocratique gabonais (PDG), Steeve Nzegho Dieko, lorsqu'il invite les acteurs politiques "à faire preuve de réserve et retenue" en se soumettant à "une exigence d'exemplarité" ?

Le contexte sociopolitique actuel marqué par l'organisation,

le 26 août prochain, pour la première fois dans l'histoire politique de notre pays, de trois scrutins, impose plus que jamais aux leaders politiques, de quelque bord que ce soit, une grande responsabilité.

Leurs ambitions, fussent-elles nationales, ne sauraient donner lieu à une quelconque forme de dérapages ou de dérives pouvant ébranler durablement le socle de notre vivre-ensemble. D'autant plus que, bien souvent chez nous,

la tenue des élections rime, hélas, avec angoisse et violences. Avec ceci que les frustrations des uns et des autres constitue un terreau favorable à la propagation de toutes formes de violences.

C'est dire qu'au-delà de leurs différences et approches, les hommes et femmes politiques se doivent de préserver et sauvegarder le climat de paix, de fraternité, de solidarité qui a toujours prévalu dans notre pays. D'autant plus qu'ils aspirent officiellement

à le servir.

Ceci pour souligner qu'il serait plus que judicieux que les candidats aux élections à venir s'engagent solennellement à se conformer au Code de bonne conduite. Lequel avait été élaboré et conçu en son temps par le Conseil national de la Démocratie (CND), instance par excellence regroupant tous les partis légalement reconnus de notre pays.